Chapitre 1 Les fondements de l’Economie

Fondements=fondation=construction=infrastructure

p.2 à 17 du manuel

L’enjeu de ce chapitre est d’acquérir des notions essentielles qui constituent des bases pour comprendre les théories et les concepts de la microéconomie et de la macroéconomie.

### La rareté

### Le choix

### Le coût d’opportunité

### Les questions fondamentales

### Les facteurs de production

#### a) La terre (T) ou ressources naturelles

#### b) Le travail (L ou W)

#### c) Le capital

#### d) Le management

### Les courbes de possibilité de production

### L’utilité

Maximisation du bien-être, comportement économique rationnel

### Microéconomie et macroéconomie

### Economie positive et économie normative p.8

### Circuit économique

### Système de rationnement: économie planifiée à l’opposé de l’économie du marché libre

#### a) Economie planifiée

#### b) Economie du marché libre

### La croissance économique (Cr)

### Le développement économique (Dvt)

### Le développement durable

Auteurs :

* Adam SMITH (1723-1790) La Richesse des Nations 1776
* Karl MARX (1818-1883) Le Capital (tome1) 1867
* Dr.Gro BRUNDTLAND (1939-..) Le rapport Brundtland (1987)

Chapitre 1 Les fondements de l’Economie

Fondation=construction=infrastructure

p.2 à 17 du manuel

Pour introduire…

L’Economie est une science sociale qui étudie comment les hommes vivent en société.

Les sciences sociales font partie des sciences humaines.

On entend par sciences humaines l'ensemble des sciences qui ont pour objet l'homme dans ses actions, ses organisations, ses rapports, ainsi que l'étude des traces laissées par celui-ci.

### **La rareté**

L’ **ECONOMIE** est l’étude de la façon dont les sociétés utilisent des ressources rares pour introduire des biens ayant une valeur et les répartir entre les individus.

Derrière cette définition se cachent deux idées clefs:

* les b&s sont rares
* la société doit utiliser ses ressources de manière efficace.

Pour les économistes, tous les biens et services (B&S) qui ont un prix sont relativement (plus ou moins) rares. En effet, les B&S sont rares par rapport à la demande des personnes.

Ex. des bus… Du pétrole..

Les B&S qui satisfont nos besoins n’existent pas en quantité suffisante c’est-à-dire (càd) en quantité rare ou limitée. Notons qu’on parle bien d’une rareté des ressources.

Si la rareté n’existait pas, les biens seraient appelés « libres ».

On appelle des biens rares ou des biens dont l’offre est limitée, des biens économiques.

Même après deux siècles de croissance économique rapide, la production des USA n’est pas suffisante pour satisfaire les besoins de tous.

Il est donc important qu’une économie fasse le meilleur usage possible de ses ressources disponibles qui sont en quantité limitée. Et cela nous conduit à introduire une notion importante : l’efficacité économique.

Les économistes utilisent le terme « rareté » d’une façon différente de celle de l’usage quotidien. Cette notion constitue le postulat de base d’un grand nombre de théories économiques.

La rareté n’est pas une hypothèse mais une réalité universelle et atemporelle : presque tout est rare.

Les bus ne sont pas rares à Paris mais pour les économistes, ils le sont car peu de personnes peuvent acquérir (acheter) un bus.

D° La rareté est une tension entre les besoins et les ressources disponibles pour les satisfaire.

La rareté en Economie mesure le caractère limité des ressources de la société.

Les acteurs économiques sont contraints.

Les décisions seront prises dans un contexte de contrainte de rareté.

On dit aussi que l’économie est la science de la rareté.

L’Economie étudie la manière dont la société gère ses ressources rares.

D’où la définition suivante :

Cette science étudie comment les ressources rares sont utilisées pour satisfaire les besoins des hommes qui vivent en société.

Il faut connaître la réalité de la rareté et ensuite imaginer comment organiser la société de manière à engendrer l’utilisation la plus efficace possible des ressources.

### **Le choix**

Les économistes tentent de résoudre le problème de rareté en faisant des choix.

Les personnes n’ont pas des revenus infinis. Ils doivent faire des choix pour acheter des B&S sous la contrainte du revenu.

Ils doivent prendre de nombreuses décisions pour bien utiliser leurs ressources limitées.

En général, pour obtenir un B&S, il faut renoncer à un autre que l’on aime compte tenu de la contrainte du budget. Prendre une décision revient donc à comparer deux objectifs. Pour cela, il est possible d’utiliser une échelle de préférences.

L’exemple traditionnel en Economie oppose le beurre au canon. Plus l’on dépense en Défense Nationale (canon) pour protéger notre territoire, moins il restera à dépenser pour améliorer notre niveau de vie à l’intérieur (beurre). (Samuelson, économiste américain,1915-2009)

Dans les sociétés contemporaines, un choix devenu vital est celui qui oppose environnement propre et niveau de revenu. Ex. les lois qui contraignent les entreprises à réduire leur niveau de pollution génèrent une augmentation de coûts de production des B&S. En effet, les entreprises(e) en question gagnent moins de revenus, payent des salaires inférieurs à leurs employés et augmentent le prix de leurs produits. Finalement, si les lois antipollution nous procurent un environnement plus salubre (sain), elles le font au prix d’une baisse des revenus des propriétaires, des employés et des clients des firmes polluantes.

Cet exemple ci-dessus montre que la société doit souvent choisir entre efficacité et justice.

L’efficacité est la capacité d’obtenir le plus possible à partir de ressources rares de la société.

Examinons la taille du gâteau entre 3 personnes âgées respectivement de 2,16 ou 50 ans. Il est logique de penser qu’il est juste de découper ce gâteau en 3 parties. Cependant ne serait-il pas pus équitable de tenir compte des besoins spécifiques de chacun ? Sont-ils les mêmes à 2ans qu’à 16ans ? Etc..

La justice consistera donc à distribuer équitablement entre les membres de la société les produits de ces ressources. L’efficacité se réfère à la façon de la partager càd selon les besoins spécifiques de ses membres.

Savoir que l’on doit faire des choix ne nous renseigne pas sur les décisions qui seront ou devront.

### **Le coût d’opportunité**

Parce que l’on doit faire des choix, prendre une décision implique d’être capable de comparer des coûts et des bénéfices des diverses options possibles.

Ex. du choix de l’étudiant d’une année supplémentaire à la fac.

Par coûts, on désigne une dépense nécessaire à la réalisation d’un objectif.

Toute décision induit (suppose) un coût appelé le coût d’opportunité.

Le coût d’opportunité est le gain maximum que l’on aurait pu obtenir dans le meilleur emploi alternatif possible d’une ressource. Par ex., les revenus que l’on emploie pour un voyage ne peuvent pas être utilisés pour un placement financier.

D° Le coût d’opportunité d’un B&S est la quantité d’autres B&S à laquelle il faut renoncer pour produire une unité supplémentaire de ce B&S.

Il est donc la valeur du bien délaissé.

Ce coût correspond à un manque à gagner lié à un événement ou à un placement ou à un investissement.

Le coût d’opportunité est la meilleure alternative prévue d’avance quand une décision économique est prise.

Exemple significatif du coût d’opportunité est celui du coût des études universitaires.

Si vous fréquentez une université, vous pouvez calculer que les frais d’inscription, de déplacements, de livres vous coûtent 14000€. Cela ne signifie pas que les coûts d’opportunité coûtent 14000€. Il faut inclure aussi les coûts d’opportunité passés du temps passé à étudier les cours et à suivre les cours. Supposons qu’un emploi à plein temps d’un étudiant lui, rapporte 16000€ sur une année. Si vous additionnez les gains délaissés et les dépenses réelles, vous trouverez que le coût d’opportunité de l’université est de 14000€+16000€= 30000€ et non de 16000€

Les coûts d’opportunité permettent de calculer les vrais coûts des ressources d’une activité. Les économistes incluent donc tous les coûts qu’ils impliquent des transactions monétaires ou non.

Classification des B&S en fonction du coût d’opportunité: lorsqu’un B&S a un coût d’opportunité car il est relativement rare, car il est le résultat d’un choix, alors il a un prix et il est classé comme un B&S économique. Par contre, lorsqu’un B&S est disponible en abondance et gratuit et dont la production ne nécessite aucun travail humain, alors il est classé comme un B&S libre ou naturel. Ex. l’air est abondant, tout le monde peut en avoir autant qu’il veut.

NB: la notion de coût en économie est plus large que celle du comptable.

### **Les questions fondamentales**

Toute société humaine, que ce soit une nation industrialisée avancée, une économie à planification centrale ou une nation tribale isolée, est inévitablement confrontée à trois problèmes ou questions fondamentales.

Toute société doit trouver un moyen de déterminer *quelles* marchandises sont produites, *comment* elles le sont et *pour qui* elles le sont.

* Que produire ?

Quelles marchandises sont produites et en quelles quantités ? A quel moment la production sera-t-elle mise en œuvre ?

Définition de la production

La production est l’activité humaine consistant à créer des B&S propres à satisfaire des besoins individuels ou collectifs.

EX. Faut-il produire des pommes de terre ou du soja alors que la consommation de la pomme de terre diminue contrairement à celle du soja en France aujourd’hui?

Produire = utiliser conjointement (combiner) des ressources non directement aptes à satisfaire nos besoins (besoins) en vue d’obtenir des B&S.

La production est la somme de la production marchande et la production non-

marchande.

La production marchande est la production des B&S destinée à être vendue sur un marché.

La production non-marchande représente les services gratuits ou quasi-gratuits réalisés avec des facteurs de production obtenus sur le marché.

* Comment les B&S sont-ils produits?

Une société (un pays) détermine qui effectuera la production, avec quelles ressources et à l’aide de quelles techniques de production.

L’électricité est-elle produite à partir du pétrole, du charbon ou du soleil ? Les usines fonctionnent-elles avec des hommes ou des robots ? L’électricité est-elle produite à partir du pétrole, du charbon ou du soleil ? Avec beaucoup ou peu de pollution atmosphérique ?

* Pour qui les biens sont-ils produits ?

Qui profitera des fruits de l’activité économique? Pour qui les produits doivent-ils être fabriqués et distribués ?

La répartition du revenu et de la richesse est-elle impartiale et équitable ? Comment le PIB est-il partagé entre les différents ménages? Y a-t-il beaucoup de pauvres et quelques riches ? A qui vont les revenus élevés?

L’université doit-elle être pour tous ou pour ceux qui peuvent payer l’enseignement?

Toute l’activité économique qui permettra de répondre à ces questions est organisée à l’aide de trois opérations : la production, l’échange et la consommation.

### **Les facteurs de production**

Toute société doit faire des choix concernant les moyens de productions et les B&S produits pour l’Economie.

Il y a quatre facteurs ou moyens qui permettent à une économie de produire ses produits et donc de répondre à ces trois questions fondamentales.

Définition d’un facteur de production

Les facteurs de production ou inputs ou intrants sont des marchandises ou des services utilisées pour produire les biens ou services (= produits).

Des produits ou outputs ou extrants sont divers biens ou services utiles qui résultent du processus de production et qui sont soit consommés immédiatement soit employés pour une nouvelle production.

#### La terre (T) ou ressources naturelles inclut beaucoup d’éléments.

Elle représente un don de la nature à nos processus de production.

Cela comprend tout ce qui est sous la terre comme l’or, le pétrole, le gaz naturel etc..

et tout ce qui est au-dessus de la terre et qui est cultivé comme le riz, le blé etc..

Aujourd’hui dans notre monde encombré, il faut inclure l’air et l’eau potable.

#### Le travail (L ou W)

Le travail inclut tout le temps consacré par les hommes à la production.

Le travail est un facteur humain. Il désigne dans les pays industrialisés (PI)une activité humaine rémunérée qui donne lieu à une contrepartie monétaire ou en nature.

Les personnes ou actifs mobilisent leurs capacités physiques ou intellectuelles pour obtenir un B&S qui répondent à des besoins déterminés.

A noter l’importance de l’organisation du travail qui représente la façon dont l’activité est répartie entre les différents salariés de l’entreprise.

#### Le capital

Les ressources en capital sont des biens durables d’une économie, produits en vue de produire encore d’autres biens.

Les biens d’équipement sont les machines

Le capital provient de l’investissement en capital technique et en capital humain.

* Le capital technique est composé des moyens matériels comme les machines, les routes.

Plus précisément, il y a le stock de biens manufacturés comme les usines et

Les machines d’une part et le stock du pays comme les routes, les chemin de

fer, les ports et les aéroports, les communications d’autre part.

* Le capital humain qui représente la valeur de la force du travail comme l’éducation.

Le capital humain est l’ensemble des capacités intellectuelles et professionnelles d’un individu qui lui assurent des revenus monétaires futurs. Cf. Gary Becker, prix Nobel d’Economie, 1992, est à l’origine de cette expression.

On distingue aussi deux formes de capital :

- Le capital fixe qui sert plusieurs fois, à plusieurs cycles de production.

- Le capital circulant qui disparaît dès la 1ère utilisation dans le processus de production

Ex. La production de transport a besoin de capital fixe comme le camion et de capital circulant comme l’essence.

NB : Facteurs complémentaires et substituables

* Facteurs complémentaires : l’usage d’un facteur rend nécessaire l’usage de l’autre.
* Facteurs substituables : l’usage de l’un peut être remplacé par l’usage d’un autre facteur. On distingue le facteur à forte intensité capitalistique quand il y a peu de travail et beaucoup de capital du facteur à faible capacité capitalistique quand il y a peu de capital et beaucoup de travail.

Ne pas confondre la capital technique qui incorpore un certain progrès technique (machines récentes) du capital physique qui représente les biens produits dans le passé et qui sont des moyens de la production présente et future (bâtiments, matériel, machines, produits semi-finis, matières premières) et du capital financier qui regroupe les actifs qui rapportent un intérêt.

#### Le management

C’est l’ensemble des connaissances concernant l’organisation et la gestion d’une entreprise.

A noter l’importance de l’organisation du travail qui représente la façon dont l’activité est répartie entre les différents salariés de l’entreprise.

### Les courbes de possibilité de production

L’ensemble de nos actes quotidiens, notre vie quotidienne dépend des actions de milliers de personnes que nous ne rencontrerons jamais mais qui ont contribué à produire tout ce dont nous jouissons chaque jour.

L’Economie coordonne les activités de millions de personnes aux goûts et aux talents différents. Il y a donc une interdépendance économique.

Les économistes pour montrer les concepts de rareté, de choix, de coût d’opportunité utilisent la(es) courbe(s) des possibilités de production appelée(s) plus précisément la frontière des possibilités de production soit la fpp.

La fpp montre les quantités maximales de production qui peuvent être obtenues par l’économie, compte tenu des connaissances technologiques et de la quantité de moyens de production disponibles. On parle de production potentielle.

La fpp exprime l’ensemble des combinaisons de biens et services accessible pour une société donnée.

Ex. p.6

Autre exemple celui de Samuelson avec les canons et le beurre.

Les pays ne disposent pas de moyens illimités des divers produits. Ils sont contraints par les ressources et la technologie disponibles.

Pour illustrer le choix à opérer, on suppose une économie (pays) qui ne produit que deux B&S, les canons et le beurre.

Il existe une production potentielle maximale de beurre par année.

Supposons que l’économie décide de mettre toute son énergie à produire du beurre soit 5 Mi de $, quantité maximale.

A l’autre extrême, imaginons que toutes les ressources de ce pays soient consacrées à la production de canons. De même, en raison de la limitation des ressources, l’économie ne peut produire qu’une quantité limitée de canons soit 15000 canons si aucun beurre n’est produit.

Il existe deux possibilités extrêmes et de nombreuses situations intermédiaires.

En effet si nous sommes prêts à renoncer à un peu de beurre, nous aurons plus de canons etc..

Tableau des diverses possibilités de production ( un échantillon des possibilités seulement)

La combinaison F montre le cas extrême où on ne produit qu’un seul bien, le beurre.

«  «  A «  «  «  «  , le canon.

Représentation graphique des possibilités de production et de la fpp ensuite.

Un point situé à l’intérieur de la courbe signifie que l’économie est inefficace car elle produit moins que ce qu’elle pourrait produire compte tenu de ses ressources ( le chômage).

Un point situé à l’extérieur càd au-dela de la fpp signifie que l’économie ne peut augmenter la production d’un bien sans diminuer celle de l’autre bien.

Remarque : la fpp peut être utilisée dans de nombreuses situations.

Ex. Plus l’Etat prélève des ressources pour construire des biens collectifs tels que les autoroutes, moins il en restera pour produire des biens privés tels que les maisons

Ex. Il y a une utilisation possible aussi pour la croissance économique en macro sur les possibilités de production du pays.

Ex. Pour les pays pauvres et les pays riches

Ex. Pour les pays modernes

La fpp peut aussi illustrer des arbitrages ne relevant pas du marché mais auxquels nous sommes pourtant confrontés quotidiennement. Une des décisions des plus importantes au quotidien est comment utilisons-nous le temps. Le temps est limité

(comparaison entre l’étude de deux disciplines).

### L’utilité

Maximisation du bien-être, comportement économique rationnel

Dans l’analyse néo-classique, les ménages constituent un grand acteur défini par l’opération de consommation des B&S.

Ils sont caractérisés par leurs goûts (ils préfèrent le bien A à un bien B ou un ensemble de biens à un autre) et par un ensemble de ressources dont ils disposent (revenus du travail). Pour expliquer le comportement des consommateurs, l’analyse économique repose sur le postulat de base selon laquelle les individus tendent à choisir les biens et services qu’ils apprécient le plus.

Ils cherchent à maximiser leur utilité (càd le degré de satisfaction que leurs procurent leurs achats) compte tenu de leurs ressources et des prix fixés sur le marché.

Ils cherchent à répartir au mieux leur budget entre les différents B&S disponibles.

La théorie du consommateur traite de ces décisions et de ces comportements en tant que consommateur.

Les choix de consommation dépendent donc des besoins, des goûts, de ses préférences, toutes choses subjectives puis qu’elles varient d’un individu à un autre.

Pour pourvoir étudier scientifiquement son comportement, les économistes ont mis en évidence, à la fin du XIXème siècle, la notion d’utilité.

D° Utilité (U)

Plaisir ou satisfaction retiré par un individu de la consommation d’un B&S.

D° Utilité marginale (Um)

Variation de la satisfaction liée à la consommation d’une unité supplémentaire d’un B&S.

Elle mesure la variation de l’U totale pour une variation très petite de la quantité consommée.

Ex. admettons que la consommation d’un café procure une utilité U(1) égale à 10 et que celle de deux cafés procure une utilité de U(2) de 15 : l’U totale augmente, sinon on ne prendrait pas un 2ème café, mais pas autant qu’avec un premier café. L’U marginale, celle du 2ème café correspond à une Um=U(2)-U(1)=5

L’intérêt de cette notion d’U marginale et du raisonnement « à la marge » est de mettre en évidence une loi, une régularité de comportement, **avec la loi de l’utilité marginale décroissante.**

Cette loi décrit le fait que la satisfaction procurée par la consommation d’un bien augmente avec la quantité de ce bien qui est consommée , cette augmentation de l’U se faisant à un rythme de plus en plus faible.

Ainsi l’U retirée de la consommation d’un 3ème café sera plus faible encore (avec par ex. u(3)=2)

L’U totale continue à croître, puisque la consommation correspond à une U, mais elle augmente de moins en mois vite. Ainsi, l’Um de la dernière unité consommée diminue lorsque la C° augmente.

Intérêt : définir la valeur d’un bien pour un individu et de la mesurer et aussi mieux comprendre les choix du consommateur quand il doit arbitrer entre différents biens.

Par extension à tous les biens, on voit que la condition d’équilibre du consommateur et son utilité maximale correspondent à l’égalité des U marginales.

Il est possible de dessiner des courbes d’U pour illustrer cette loi.

NB : les prix relatifs = rapport entre les prix de deux biens ou de plusieurs biens

### Microéconomie et macroéconomie

Pour faciliter l’étude de l’économie, on la divise en deux branches.

La microéconomie étudie une partie de l’économie, la macroéconomie s’intéresse au fonctionnement de l’économie prise dans son ensemble.

La microéconomie étudie les comportements des individus, des consommateurs et des producteurs. Elle s’intéresse à la façon dont les choix des uns et des autres s’ajustent au travers de l’équilibre de la demande et de l’offre sur chaque marché des B&S.

La macroéconomie étudie et cherche des solutions aux grands problèmes économiques comme l’inflation, le chômage, la croissance et le développement.

### Economie positive et économie normative p.8

L’économie combine des considérations normatives et des constatations positives.

**L’économie positive** s’intéresse à l’explication objective ou scientifique du fonctionnement de l’économie.

**L’économie normative** fournit des recommandations pour améliorer la situation économique : ces avis reposent sur des opinions. Ces opinions normatives peuvent aussi être à la base d’hypothèses simplificatrices nécessaires à la construction de modèles et méthodes.

### Circuit économique

L’activité économique est le résultat d’innombrables opérations effectuées par une multitude d’unités élémentaires telles l’entreprise, les ménages, etc..)

Comme il est impossible de décrire tous ces mouvements particuliers, on regroupe ces unités élémentaires en grandes catégories (cf.les acteurs économiques) afin de schématiser les opérations économiques réalisées.

Le circuit économique désigne une façon simplifiée de représenter l’activité économique.

Il représente donc le fonctionnement d’une économie sous la forme de flux orientés reliant des agents économiques (entreprises, ménages, Etat etc..), des marchés () marché du travail) ou des opérations (consommation, production etc)

.François Quesnay fut un des premiers à utiliser cette approche avec son « Tableau économique » en 1758.

Cf. les représentations p.9 et en cours

### Système de rationnement: économie planifiée à l’opposé de l’économie du marché libre

Le rationnement désigne une situation de marché dans laquelle les prix ne peuvent pas se fixer librement par le jeu de l’offre et de la demande, ce qui conduit à une limitation soit de l’offre soit de la demande des b&s.

#### Economie planifiée

C’est une économie où des agents économiques mettent en place un processus consistant à fixer les prix, pour un horizon de moyen terme ( entre 3 et 5 ans) des grandeurs économiques et des mutations ou changements qualitative associées à l’évolution de ces grandeurs ( modifications de la structure de consommation, de production..).

On oppose planification impérative comme celle soviétique de la planification indicative comme en France (elle est née dans un contexte de pénurie).

Dans la planification impérative, les objectifs s’opposent aux agents économiques tout particulièrement aux entreprises qui sont tenues d’appliquer les objectifs fixés par le Plan.

#### Economie du marché libre

D° Système économique qui accorde un rôle central aux mécanismes de marché pour assurer a régulation des activités techniques économiques.

Ex. les économies occidentales

L’économie est alors considérée comme un ensemble de marchés assurant automatiquement l’équilibre entre les offres et les demandes de b&s économiques.

Cette représentation de l’économie est appelée libérale car la régulation ne doit pas être perturbée par les interventions de l’Etat.

### **La croissance économique (Cr**)

La croissance (Cr) désigne l’augmentation durable de la production d’une économie.

C’est un phénomène quantitatif que l’on peut mesurer par le taux de Cr. du PIB càd le taux du produit intérieur brut. Il est donné en monnaie constante ou en volume ou en réel.

La Cr. réelle est la hausse du PIB après avoir éliminé la hausse du à l’inflation (I°) en %.

Ex. En 2017 (e), la Cr des pays avancés s’élève à 1,6% celle de la zone euro à 1,7% et celle des pays émergeant et en développement à 4,2%.

A ne pas confondre avec l’expansion qui est aussi une hausse de la production d’un pays mais de courte durée soit une année.

A ne pas confondre aussi Cr. et développement. En effet, ces termes sont proches mais distincts.

Cf. la section 3

### **Le développement économique (Dt)**

Selon la définition de François Perroux, le développement ets :

* une combinaison de changements mentaux et sociaux
* aptes à faire croître
* cumulativement et durablement
* le produit réel global.

C’est un phénomène qualitatif.

Il est mesuré par l’indice de développement humain, IDH.

Cf. la section 4

### **Le développement durable**

Le Dvt durable est un nouveau mode de développement (Dvt) officiellement proposé comme objectif à leur état-membre par la CNUCED (Conférence des Nations unies sur l’environnement et le Dvt) et la Banque mondiale par le rapport de la commission Brundtland.

Il y a une volonté de concilier le bien-être des générations présentes avec la sauvegarde de l’environnement par les générations futures.

Définition : le développement durable est une forme de développement qui répond aux besoins du présent (des générations actuelles) sans compromettre la capacité de répondre aux besoins des générations futures.

Auteurs :

* Adam SMITH (1723-1790)
* Karl MARX (1818-1883)
* Dr.Gro BRUNDTLAND (1939-..)